

L'Ambassadeur de France et le Représentant du HCR s'imprègnent de la situation des réfugiés au Lac



Réunion publique avec les communautés de pêcheurs réfugiés et tchadiens au village de Tagal sur les berges d'un bras du lac Tchad. Photo UNHCR/I. Diane

Les réfugiés du camp de Dar es Salam, situé à 12 km de Baga Sola, ont appelé à davantage d'aide afin de subvenir à leurs besoins essentiels et à l'éducation de leurs enfants. Ils ont lancé cet appel à l'occasion de la visite, dans la région du Lac du lundi 2 au mercredi 4 octobre 2017, de l'Ambassadeur de France, SEM Philippe Lacoste, et du Représentant du HCR au Tchad, M. Mbili Ambaoumba.

Les deux hommes y sont allés pour se rendre compte de la situation des réfugiés, des personnes déplacées et des communautés qui les accueillent.



Réunion avec le Préfet de Baga Sola qui a sollicité des appuis en infrastructures socio-économiques

Ils ont, à cet effet, eu des entretiens avec les autorités régionales et locales, le personnel humanitaire ainsi que les réfugiés, les populations tchadiennes déplacées et les communautés hôtes.

A travers des visites d'activités et d'installations, Ils ont également pu se rendre compte des potentialités



dont regorgeait la zone, reconnue comme grenier potentiel du Tchad, en matière d'agriculture, d'élevage et de pêche ainsi que les défis pour les mettre en valeurs.

Outre la rencontre avec les réfugiés dans le camp de Dar es Salam, la mission a aussi échangé avec des pêcheurs réfugiés et tchadiens organisés en groupements. Tout en expliquant les difficultés auxquels ils sont confrontés, ils ont appelé à plus de soutien en outils de pêche et à l'augmentation du nombre de bénéficiaires de cette activité menée sur le lac Tchad.

« Je retourne à N'Djamena avec plus de force pour chercher des moyens pour vous aider », a déclaré l'Ambassadeur de France aux réfugiés du camp de Dar es Salam.

Pour sa part, le Représentant du HCR, récemment nommé, a indiqué avoir constaté les conditions difficiles dans le camp, tout en appelant à une synergie entre les efforts du HCR et de ses partenaires et une mobilisation de la communauté pour améliorer la situation.

Les deux hommes et leur délégation ont également pris note des doléances des autorités de



Visite d'un polder aménagé Photo UNHCR/I Diane



Visite du marché de Baga Sola Photo UNHCR/I Diane

le personnel humanitaire.

La mission a été également marquée par la visite du marché de Baga Sola qui avait été frappé par une attaque suicide en octobre 2015. Cette étape de la visite a été précédée par celle de deux polders (aménagé et non-aménagé).



Le Représentant du HCR et l'Ambassadeur de France ont une meilleure appréciation de la situation du lac, pendant leur vol retour à N'Djamena. Photo UNHCR/I Diane

par des herbes flottantes, que pendant les deux vols entre N'Djamena et Bol.

Dans la région du Lac, il y a plus de 8.600 réfugiés dont plus 6.300 dans le camp de Dar es Salam. Ils sont originaires en majorité du Nigeria et du Niger. Par ailleurs, toujours du fait de la crise de Boko Haram, la région l'une des moins développées du Tchad, abrite aussi plus de 118.000 personnes déplacées.

Baga Sola concernant le développement socio-économique de leur ville, et du personnel humanitaire qui a surtout le déficit de financement de leurs activités, les difficultés sécuritaires et logistiques liées à l'état dégradé des routes, surtout celle reliant Bol à Baga Sola (72 km). Tous ont émis le souhait d'avoir un aéroport à Baga Sola pour raccourcir la liaison avec N'Djamena et économiser en temps et en ressources, a souligné

Les visiteurs ont été impressionnés par la réussite du champ de maïs du polder aménagé ainsi que par la superficie (1010ha) des terres qui pourraient être mises à la disposition des réfugiés, des déplacés et de la population hôtes, une fois aménagées.

L'Ambassadeur Lacoste et Monsieur Ambaoumba ont pu constater l'assèchement et le rétrécissement du Lac Tchad aussi bien au village de pêcheurs de Tagal, où le bras du lac est envahi